

Chapitre 7 Incarcération

Les nouveaux arrivés croupissent dans l'urgence en santé mentale depuis 36 heures. L'endroit a, pour eux, des allures d'ergastule¹ : les gens sont emmurés sans possibilité de voir dehors. Certes, il y a de grandes fenêtres dans la pièce avant qui sert à la fois de salon et de salle à manger. Mais, elles donnent face à un muret de béton en pente. De plus, elles sont matifiées de manière à ce que l'on voit très flou – pour ne pas dire presque indistinguable – les seules choses vivantes qui passent par-là, soit les silhouettes des pieds de celles et ceux qui entrent à l'urgence et qui en sortent. L'entrée du département, qui donne sur l'urgence générale, est au niveau du sol, mais le reste s'enfonce dans le roc comme une caverne.

Les jaquettes difformes que les internés doivent obligatoirement porter ressemblent à d'espèces de toge de l'antiquité romaine. Une rumeur affirme que cela dissuade les aliénés qui planifient une évasion.

Le fumoir extérieur se situe au pied de la pente et occupe les quelques mètres plats qui précèdent l'entrée de l'urgence générale. Les infirmières, véritables forçats qui cumulent les heures supplémentaires, ainsi que les patientes et les patients temporairement déliés de leur lit, y fument une cigarette en savourant les quelques minutes de liberté qui leurs sont accordées.

Les lieux sont sûrs : les effets personnels sont sous clé, la porte de sortie est verrouillée et il faut demander la permission à la personne de garde pour l'ouvrir. « C'est pour votre sécurité », affirme-t-on.

- C'est moche Arlette, on voit que c'est le jour dehors mais on voit rien du tout.
- ...
- Si c'était comme ça à la Bastille? Aucune idée!
- ...
- T'en a des questions toi! Franchement!

Rigole et prend un journal.

Assis dans son coin sur un fauteuil inconfortable face à Patrick, Nino Vernet regarde la télévision. Les images défilent et se succèdent devant ses pupilles dilatées sans capter son intérêt. Un homme de courte taille s'assoit près de lui. Nino ne lui prête pas attention. Le petit reluque la fenêtre puis se berce sur sa chaise en croisant ses bras.

- J'ai envie de fumer, marmonne-t-il. Je veux une cigarette.
- Oui Arlette, je me tiens loin du monsieur qui regarde la fenêtre.
- ...

¹ Prison souterraine, cachot, dans l'Antiquité romaine.

- C'est quand la dernière fois que j'ai fumé? Heu! Je sais plus.
- ...
- Cccchhuuut Arlette! Pas trop fort!
- ...
- Ok! Ok! Oui! J'avoue. Il aurait pu laver ses cheveux.
- ...
- Héhé! Mouais, on pourrait presque faire de la graisse à patates frites.
- ...
- Je sais que la télé est au-dessus de ma tête.
- ...
- Non, Arlette. Si je me suis assis ici, c'est justement parce que j'ai pas envie de la regarder.
- ...
- Les nouvelles de TVA m'enmerdent, Arlette, tu devrais le savoir depuis le temps.

Le courtaud devient plus nerveux : il intensifie son bercement et respire bruyamment.

- Je veux fumer!
- Si j'ai envie de fumer Arlette? Oui.
- ...
- Si j'ai envie de fumer comme le ti-cul aux cheveux en patates frites graisseuses? Nope.

L'homme de petite taille se tourne brusquement vers Patrick l'air mauvais.

- C'est moi le ti-cul aux cheveux en patates frites graisseuses?
- Heu!

Il s'avance en bombant le torse.

- C'est moi le ti-cul aux cheveux en patates frites graisseuses?
- Heu! Non! Non! C'est lui, là. Regardez : Des yeux dans la graisse de bines, les cheveux reluisants...
- C'est mieux que ça soit pas moi.

Nino reste inerte.

Entretemps, un jeune – auburn, boucles lâches, tatouage tribal sur les biceps, oreilles ajourées par un cylindre noir – se présente au préposé aux bénéficiaires.

- Salut Maurice. Tu m'ouvres la porte? Je suis prêt.
- En 15 ans, c'est la première fois que je vois un médecin de l'urgence psychiatrique permettre un patient d'aller prendre de l'air.
- Trouves-tu que ça sent bizarre Arlette?
- ...
- Je suis pas un patient, Maurice, je suis un habitué de la place.
- T'as raison Arlette, comme une allumette qu'on vient d'éteindre.

- En tout cas, à dans une demi-heure!

Le jeunot regarde le trio dans la salle commune, fouille dans sa poche de jean, s'approche des autres l'air arrogant, sort son briquet et joue avec le mécanisme d'allumage.

- En tout cas... moi... je m'en vais fumer!

Aussitôt dit, aussi tôt parti.

Patrick et le courtaud se jettent mutuellement un coup d'œil ahuri. Le petit se lève rapidement, monte sur un fauteuil et tente de regarder dehors. Redescend. Fait quelques pas vers la sortie. Revient.

Le patient impatient pâtit² en pestant.

- Gros lard, laisse-moi fumer une cigarette. Une seule cigarette. Pourquoi il a le droit, lui, et pas moi? Hein?! Pourquoi?!
- Mouais! T'as raison Arlette. Pas content le monsieur qui n'a pas les cheveux en patates frites graisseuses mais très, très sales.
- ...
- Tu dis? Très nerveux, oui.
- ...
- Oui, j'ai remarqué aussi. Je te dis qu'il la regarde, la fenêtre.

De son côté, Nino ignore ses compagnons, alors que Maurice surveille la scène de son poste de garde.

Quinze minutes plus tard, la porte sonne.

Kecling! Keclang!

Le rouquin pénètre d'un pas assuré, va dans la salle commune et se plante face au courtaud. Sourire narquois.

- Qu'est-ce que tu veux? Hein?! T'es allé fumer. Pis après?!

Le jeune souffle lentement une volumineuse bouffée de cigarette sur le visage de son « interlocuteur ».

- Hohoooo! Arlette, on a intérêt à nous mettre à l'abris.

Se lève et se place dans un coin loin de la fenêtre et de l'entrée de la salle commune, mais de manière à voir toute l'action.

- Gros criss de cave!

² Verbe pâtir : Souffrir; souffrir à cause de; subir les conséquences fâcheuse, pénibles, de; endurer.

Le fauve s'en va à la salle de bain en rigolant.

Le courtaud s'élançe sur la fenêtre, frappe la vitre en hurlant.

- Laissez-moi sortir! Je veux fumer! Une cigarette! Promis, je reviens après. Laissez-moi fumer une cigarette! Je veux ma cigarette! Vous avez pas le droit de faire ça!

Le préposé aux bénéficiaires se précipite sur l'enragé qui se débat féroce-ment alors que, brusquement sorti de son inertie, Nino se lève nonchalamment pour changer de place. Curieux, les autres internés s'attourent dans un coin et observent passivement la scène d'action.

- Je veux fumer! Je veux une cigarette! Vous avez pas le droit! J'ai le droit de sortir! Vous ne pouvez pas me garder! J'ai des droits!

Une femme aux lunettes en demi-lune surgit de nulle part. Un colosse emboîte ses pas rapides.

- Ha non. Arlette. Pas miss Face-de-boeuf-et-grosse-vache.
- Attrape ses jambes, Maurice!
- Ho que oui, Arlette! Il est petit en titi le ti-cul aux cheveux en patates frites graisseuses. Oups! Juste sale, ben sale. Mais il en donne du fil à tordre!
- C'est moi que tu traites de ti-cul?

Gloup!

Peuuuuh!

AAAAARRRGH!

- Attention, Charles, je le tiens.
- Heuuuu! Non, Arlette, je ne pense pas qu'il le tient : il vient de se déprendre.
- ...
- Nan... Il va pas me sauter dessus même si je l'ai appelé ti-cul aux cheveux en patates frites graisseuses : il veut bien trop fumer!

Clap! Bang!

- Vite! Rattrape-le!
- Je veux une cigareeeeeeeeeette! Lâchez-moi!
- Tu vois Arlette? J'avais raison.
- Aïe! Il m'a mordu!
- Calmez-vous Monsieur Tremblay! Calmez-vous!
- HAHAHA! Arlette, voir si ses *calmez-vous Monsieur Tremblay*, vont marcher!

- ...
- Ben tien! T'as raison Arlette, il est franchement trop enragé! T'as vu comment les deux gardes essaient de le maîtriser?!
- ...
- Ouaip! Totalement hystérique le ti-cul!
- ...
- Woouoo! Arlette! Ça, c'était tout un crochet gauche! On se croirait à la lutte!

Aheu! Heu! Heu!

RRRRRRHHHHAAAA!

- Comment tu dis Arlette? Les crochets, c'est à la boxe? Ha ok! Si tu le dis!
- ...
- Il va ben attraper l'hépatite C en plantant ses doigts dans le nez et dans les yeux de Maurice.
- ...
- AAAARK! Pas dans la bouche! Gros dégueux! Il va finir avec la bactérie mangeuse de chair!

Argh! Gloup!

- Ho! Ho! Regarde pas Arlette, miss Face-de-boeuf-et-grosse-vache tente de piquer une fesse du ti-cul.
- ...
- Hein?! Ben oui Arlette, le monsieur aux yeux dans la graisse de bines et aux cheveux sales a finalement fini par sortir de sa bulle.
- ...
- Où est-ce qu'il va tu penses, Arlette? Dans la salle de bain avec Tête d'allumette?
- ...
- Attention, Monsieur! Poussez-vous vite! Ils vont vous tomber dessus! AAAAAATTEEN...

L'un des gardiens trébuche et s'écroule sur le courtaud, entraînant l'infirmière avec lui.

Paclaw!

Kheeeeeuuuuuh!

L'aiguille se plante dans la cuisse de Nino qui passait trop proche en s'en allant.

- Ha non! Merde! J'ai pas eu le bon. Immobilisez-le, les gars. Je reviens vite avec une autre seringue.

Cling! Clang! Cling! Clow!

- Hiiii! Oui Arlette! On aurait dit une sardine gluante. T'as vu comment il a glissé des mains du gars? C'est peut-être à cause de ses cheveux gras. En tout cas, ça n'a pas été long pour qu'il rejoigne Tête d'allumette.
- Gros Criss de Cave! Je veux fumer pis tu viens me souffler ta fumée de cigarette dans face!
- Poigne-le par en-dessous Charles!
- Hey! Arlette, le monsieur aux yeux dans la graisse de bines n'a pas l'air bien. T'as vu? Il marche comme s'il avait bu une caisse de 24 à lui tout seul.
- ...
- Tu penses que lui aussi, il a une cirrhose du foie?
- Ok! Je l'ai! Vas-y Maurice!
- Asti de câlce! Crissez-moi la paix! Je veux fumer! Je veux fumer! Tabarnak! C'est pourtant simple à comprendre!
- Hein?! Quoi Arlette?
- ...
- Hohooooo! Le monsieur aux yeux dans la graisse de bine cligne des yeux... Ça devient de plus en plus difficile d'ouvrir ses paupières...
- ...
- Bon! Miss Face-de-bœuf-et-grosse-vache qui revient.
- ...
- HAHAH! Oui! Elle court comme une mémé avec des genoux en caoutchouc.
- Wouah! Je me sens... *sssstraaaange*...
- T'as entendu Arlette? Il va se retrouver sur le plancher, c'est sûr.
- Lâchez-moi! Laissez-moi fumer une seule cigarette!
- Lâche pas Maurice, tiens ses pieds, j'ai sa tête.
- AÏEEEEEEEE! Tabarnak! Si vous me laissez sortir pour... fumer une... cigarette, vous auriez... pas... besoin de me...

Baaaaamm!

Silence.

- Hohoooo! Arlette, c'est trop tranquille là. Qu'est-ce qui se passe...

Maurice et Charles sortent de la salle de bain, leur prise bien en main et disparaissent dans une chambre. L'infirmière les suit.

- Arlette. Je pense que le spectacle est fini. Tu vois? Pas besoin de regarder TVA! On a exactement la même affaire ici.